■ Moutier - Centre d'apprentissage de l'Arc jurassien (CAAJ)

Un réseau d'entreprises au top!

Se former de manière innovante en mécanique ou en décolletage à mi-chemin entre une formation à l'Ecole technique et une formation duale est une véritable aubaine qui séduit toujours plus de jeunes. Ce concept attractif et efficace fera l'objet d'une présentation détaillée au CAAJ à Moutier dans le cadre d'une opération portes ouvertes organisée le vendredi 3 novembre, de 15h à 20h, avec un concours en prime.

Concept innovant mis en place à la rentrée scolaire d'août 2012 pour faire face à la pénurie de décolleteurs et de mécaniciens dans notre région, le CAAJ se traduit concrètement par une formation en réseau qui regroupe des entreprises coopérantes. Elles confient leurs apprenti(e)s au CAAJ durant la première moitié de leur formation, soit deux ans pour les polymécaniciens et un an et demi pour les décolleteurs, avant de les accueillir au sein de l'entreprise. Responsable du secteur administratif, Danielle Ackermann souligne que l'année 2017 restera dans les annales du CAAJ, les résultats obtenus par les apprentis(es) pouvant être qualifiés d'exceptionnels. Meilleur apprenti méritant de la volée des décolleteurs, récemment honoré dans le cadre d'une cérémonie organisée par la CEP à Diesse, Benoît Tellenbach (Azuréa) est un pur produit du CAAJ.

Un savoir à transmettre

Véritable fleuron de notre région, la mécanique et le décolletage doivent absolument susciter l'intérêt des jeunes pour perpétuer la tradition. Danielle Ackermann insiste sur le fait qu'il serait dommage de ne pas faire profiter la relève



du savoir-faire qui fait la fierté de notre région depuis la nuit des temps: «La transmission du savoir est quelque chose qui tient particulièrement à cœur du CAAJ», confie-t-elle. En 2015, le CAAJ a accueilli une délégation de chefs d'entreprises du décolletage espagnol venu avec le directeur des ventes de Tornos Espagne ainsi qu'une délégation indonésienne composée de 10 directeurs de Lycée technique. Le visage de ces différents acteurs s'est illuminé au moment de découvrir la grande richesse de ce système dual envié à l'étranger.

Stages de deux jours

On précisera encore que le CAAJ offre la possibilité de suivre des stages pratiques de deux jours. «Ils sont ouverts aux écoliers,

entre 9h et 11h, mais également aux personnes possédant déjà un métier et qui envisagent, par exemple, une reconversion professionnelle», explique Danielle Ackermann, qui souligne que les métiers techniques intéressent toujours plus la gent féminine. Cinq filles suivent cette filière sur le site de Moutier sur 23 apprentis au total. Le grand avantage du CAAJ, c'est de proposer aux jeunes une situation similaire à celle d'une entreprise tout en sachant que les formateurs ont davantage de temps à leur accorder. Ainsi, lorsque l'apprenti(e) rejoint l'entreprise, il est capable de travailler de manière autonome. Le CAAJ bénéficie pleinement de la plate-forme #bepog, initiative pour la valorisation des métiers techniques. Cette vitrine

promotionnelle met notamment en exergue le fait que les métiers techniques offrent de nombreuses possibilités d'évolution: « Electronicien en multimédia, constructeur d'appareils industriels ou polymécanicien, quel que soit ton métier, tu vas kiffer!», découvre-t-on notamment sur le site Internet de #bepog.

Un tremplin idéal

Cette année, l'opération portes ouvertes organisée à Moutier le vendredi 3 novembre (de 15 h à 20 h), au CAAJ, Rue de l'Est 33 à Moutier, se présentera sous une nouvelle forme: «Notre objectif est de rendre le concept un peu plus sexy», précise Danielle Ackermann. Construction d'objets, questionnaires, grand huit en réalité virtuelle, concours avec des bons d'entrées à Europa Park à gagner: tout est conçu pour monopoliser l'attention des visiteurs.

Le CAAJ sera évidemment présent au prochain Salon de la formation interjurassien qui aura lieu du 21 au 25 mars 2018 au Forum de l'Arc à Moutier sur la plate-forme du décolletage.

On précisera encore que le CAAJ est un tremplin idéal pour se diriger vers une Maturité professionnelle technique ou pour s'envoler vers d'autres horizons: agent de méthode (brevet fédéral), expert en production (brevet fédéral), technicien diplômé ES, ingénieur ES, par exemple. Bref, les métiers techniques ont plus que jamais le vent en poupe.

Olivier Odiet